

Durabiliser les (futurs) entrepreneurs

Comment favoriser l'émergence d'une économie au service de l'homme et de la nature, réintégrée dans la biosphère ? « Notamment par des formations et un accompagnement qui donne le goût d'entreprendre de manière responsable et durable », répond Groupe One, asbl spécialisée dans l'entrepreneuriat durable.

L'ONG **Groupe One** a mis sur pied de nombreux outils et programmes pédagogiques, qu'elle propose aux élèves et aux enseignants, aux entreprises et aux (candidats) entrepreneurs: « HomoResponsabilis », « Devenir indépendant - Je crée mon entreprise responsable en 7 jours », « j'entreprends@school », « formation au Natural Step » ou encore « Ecotoolkit ».

Contact : Groupe One - 02 893 08 85
- www.groupeone.be

Ils étaient une trentaine d'accompagnateurs de micro-entreprises, fin 2011 - début 2012, à suivre deux jours de formation « Ecotoolkit ». Objectif : acquérir les compétences et la maîtrise d'une boîte à outils permettant d'évaluer la situation environnementale d'une organisation et fournir les pistes pour réduire son impact sur l'environnement. « Nous sommes partis du constat qu'il existait plusieurs outils de gestion environnementale pour les grandes entreprises, mais peu adaptés à de très petites entreprises (TPE), qui n'ont ni les moyens ni le temps d'avoir un "responsable environnement" », explique Erwan Mouazan, responsable Recherche & Innovation pour Groupe One. D'où l'idée de l'Ecotoolkit, proposant 3 outils complémentaires : Ecoscan (calculateur simplifié d'empreinte écologique et d'empreinte carbone pour TPE), Ecomapping (outil permettant de comprendre et de visualiser sur une carte sa situation environnementale) et Ecotips (base de données multi-sectorielle de 350 conseils pour réduire son impact sur l'environnement et réaliser des économies). « La logique de la formation est de passer en revue ces outils, de les tester concrètement, puis d'échanger en groupe », explique l'économiste. Il y a une certaine "green fatigue", à laquelle s'ajoute la crise. Notre formation, ce n'est donc pas du blabla sur "rien ne va plus", mais du pragmatique et de la mise en situation, montrer que c'est possible et que ça engendre des économies, critère très important pour toute entreprise ». Par exemple, en visitant une chocolaterie à Braine-le-Comte, un garage à Namur ou des bureaux à Bruxelles, les participants ont pu utiliser les outils leur permettant de mesurer les flux de matière et d'énergie les plus importants, de les situer sur une carte. Voir que ici la priorité doit être mise sur la mobilité des employés, là sur l'utilisation rationnelle de l'énergie.

Intégrer le développement durable dès la création du projet

Une pédagogie active, appréciée par ces personnes relais, dont le travail au sein de fédérations ou centres d'entreprises consiste à conseiller des TPE ou des candidats entrepreneurs. Comme Frédérique Fauvarque, travaillant pour l'AREBS, une agence de redéploiement économique du bassin serésien : « Avoir un projet d'indépendant, ce n'est déjà pas facile. Leur salon de coiffure ou leur sandwicherie, c'est leur bébé. Leur dire en plus "pour la planète, faites ceci, pas cela", ce n'est pas évident. Suite à la formation Ecotoolkit, on a décidé d'organiser chez nous deux formations autour de ces outils, afin que les personnes que nous accompagnons puissent prendre en compte ces questions dès le démarrage de leur projet. Grâce à Ecotips, j'ai par exemple réalisé une fiche-conseils "comment épargner 1000 euros avec le développement durable ?". Il faudrait pouvoir intégrer le développement durable dès le business plan. J'ai en tout cas particulièrement apprécié la dynamique de la formation et le partage d'expériences entre pairs ».

Des actes et des valeurs

En juin prochain, toutes les personnes relais ayant participé à la formation de Groupe One se reverront pour faire le point, évaluer les outils et les faire évoluer. « L'idée est de créer un réseau d'accompagnateurs d'entreprises qui se renforcent mutuellement », annonce Erwan Mouazan, pour qui ce travail sur le collectif permet aussi de travailler sur les valeurs qui sont au centre de la philosophie de Groupe One. « Nous avons une vision forte de la durabilité : l'économie doit être au service de la société et à l'intérieur des limites planétaires. Nous sommes donc pour une économie circulaire, de fonctionnalité, fondée sur la relocalisation, le "small is beautiful". Cela nécessite de mettre le durable au coeur de l'ADN de l'économie et des entreprises. Pour cela, il est prioritaire de travailler en amont, dès la création. Pour que le business qui soit créé porte en lui ces gènes. Nous travaillons donc beaucoup à l'éco-innovation, avec les candidats entrepreneurs, qui sont par ailleurs souvent des demandeurs d'emploi ». Un processus lent, émergent, qui n'a pas encore fait vaciller l'économie traditionnelle. « C'est pourquoi on travaille aussi avec les entreprises déjà existantes, actives dans l'économie traditionnelle. Même si elles ne sont pas toutes prêtes à revoir leur "business model", elles peuvent néanmoins diminuer leurs impacts », répond Erwan. De plus en plus d'entrepreneurs partagent ce souci de l'environnement et de l'humain. Mais cela ne va pas assez vite. Nous restons optimistes... et inquiets ».

Christophe DUBOIS

The Natural Step

Pour les entreprises et administrations qui auraient envie d'intégrer les principes de la durabilité dans leur planification stratégique à long terme, Groupe One et son bureau d'étude Ecores proposent la formation « Natural Step ». Plus systémique mais un peu moins concrète que la formation « Ecotoolkit », « Natural Step », méthodologie développée en Suède, se base sur les besoins humains fondamentaux et le fonctionnement naturel des écosystèmes, cycle fermé où « rien ne se perd, tout se transforme », pour aider à programmer, par étape et à son échelle, la transition vers une société durable.